AUTOUR DU JARDIN

PRINTEMPS 2023

Terrasses bois en extérieur

Les plantes résistantes à la sécheresse

Compost – l'or du jardinier

Gestion des eaux pluviales

Un agréable coin à l'ombre

AMÉNAGER LE JARDIN EN TENANT COMPTE DU CLIMAT

Sécheresses et fortes chaleurs qui durent longtemps mais aussi phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents, ne touchent pas seulement les pays lointains. Le changement climatique se manifeste aussi chez nous, dans nos jardins. À l'avenir, nos plantes vont subir de plus en plus souvent les effets du réchauffement de la planète.

Quand chaleur et sécheresse persistent, le gazon n'est plus le seul à souffrir, les plantes vivaces et les arbustes doivent, eux aussi, lutter contre les fortes températures et le manque d'eau. Il est donc recommandé de recueillir l'eau de pluie en prévision d'une sécheresse éventuelle. Le taux d'imperméabilisation des sols doit être, en outre, aussi faible que possible afin que l'eau de pluie pénètre dans le sol au lieu de partir dans les égouts. Il est également utile de privilégier les espèces végétales qui tolèrent bien les fortes chaleurs et la sécheresse.

TERRASSES BOIS EN EXTÉRIEUR

Le bois offre un matériau de construction naturel et polyvalent. Pour l'aménagement des terrasses et jardins, on apprécie particulièrement les agréables plateformes en bois. Ces dernières créent un contraste de matériaux du plus bel effet, associées à des dallages ou des surfaces gravillonnées. Le bois est en outre un matériau qui permet de belles transitions visuelles entre les espaces intérieurs et extérieurs.

Les revêtements bois constituent l'option idéale pour salons de jardin, balcons et terrasses. Adaptés à tous les styles, ils permettent de passer en toute harmonie de l'espace d'habitation à l'espace extérieur. Au grand air toutefois, le bois est exposé à diverses contraintes. L'altération atmosphérique des surfaces et une humidification prolongée du revêtement augmentent les risques d'attaque fongique. De même, quand il a plu pendant longtemps ou que la saison a été froide et humide, les lames de bois risquent de gonfler, de se contracter, d'éclater ou d'être d'une manière ou d'une autre endommagées.

Quand on construit une plateforme en bois, il faut veiller à ce qu'elle ne soit pas au contact de la terre. À cet effet, les lames de bois reposeront sur une ossature solide qui leur permettra d'être suffisamment éloignées du sol. Poser ainsi les planches à bonne distance du sol permet aussi d'assurer que l'air va suffisamment circuler pour éviter toute humidité éventuelle. Il importe, en outre, qu'il y ait une légère déclivité grâce à laquelle l'eau restera moins longtemps à la surface des lames. Un caillebotis en bois, s'il tient compte de ces paramètres, qu'il est posé dans les règles de l'art et régulièrement entretenu, offre la garantie de durer longtemps tout en conservant ses qualités esthétiques. Longue est la liste des essences de bois adaptées à l'extérieur. On y retrouve des produits locaux, tels que le mélèze, le sapin de Douglas, le châtaignier ou le pin ainsi que des essences ayant été introduites, telles que le robinier ou encore des bois exotiques venus de l'étranger. Les bois tropicaux sont justement bien connus pour leur haut degré de résistance. Ainsi résistent-ils mieux aux insectes et aux champignons dans des conditions de forte humidité ou de contact avec le sol. Pour éviter la surexploitation des forêts tropicales humides, il faut exclusivement utiliser du bois certifié FSC. FSC signifie Forest Stewardship Council – une organisation internationale qui s'engage à l'échelle mondiale pour une gestion durable des forêts. Originaires des lointaines contrées de la Nouvelle-Zélande, le bois Accoya est cultivé en plantations et s'avère plus durable que le teck, par exemple. Le frêne thermo-traité est un autre produit qui supporte très bien la comparaison avec les bois tropicaux. Le bois dur local est traité sans le moindre adjuvant chimique à plus de 200°C. Le qualificatif de thermo-traité s'applique à des essences de bois généralement locales ayant été chauffées à haute température pour en préserver la qualité. Ce procédé apporte des transformations positives aux propriétés du bois : moins putrescible et plus résistant aux intempéries, il présente une très bonne durabilité, des taux de gonflement et de retrait réduits et ne produit pas de résine.

Les plateformes en bois ont du succès en raison de leur texture et de leur aspect naturel.

LES ESSENCES DE BOIS ADAPTÉES

Robinier La transformation artisanale de bois de robinier sélectionné, entreposé et séché offre la garantie d'une qualité spécifique. C'est l'essence de bois européenne la plus dure et la plus durable. Il présente à la fois une très grande solidité et une élasticité élevée. Le bois de robinier ne travaille que très peu et il a une durabilité naturelle exceptionnellement élevée. Le bois de robinier est par conséquent particulièrement bien adapté aux revêtements bois.

Mélèze D'une conservabilité et d'une dureté moyenne, le mélèze, très résineux, est un grand classique, traditionnellement utilisé depuis longtemps en extérieur, en particulier dans les Alpes. Le mélèze présente une bonne capacité de résistance et peut être utilisé non imprégné puisque, bien qu'il ait tendance à craqueler, il résiste relativement bien aux acides.

Frêne thermo-traité Il s'agit d'un produit fabriqué à partir de frênes locaux. Suite au traitement thermique, le matériau a une meilleure durabilité et un moindre risque de gonflement et de retrait. Le frêne thermo-traité se dote ainsi de propriétés comparables à celle d'un bois dur tropical.

Sapin de Douglas Le bois du sapin de Douglas est moyennement lourd et relativement dur. Il a de bonnes caractéristiques de solidité et d'élasticité. Il résiste bien aux champignons et aux insectes et, exposé aux intempéries, il fait preuve d'une bonne durabilité naturelle.

LES PLANTES RÉSISTANTES À LA SÉCHERESSE

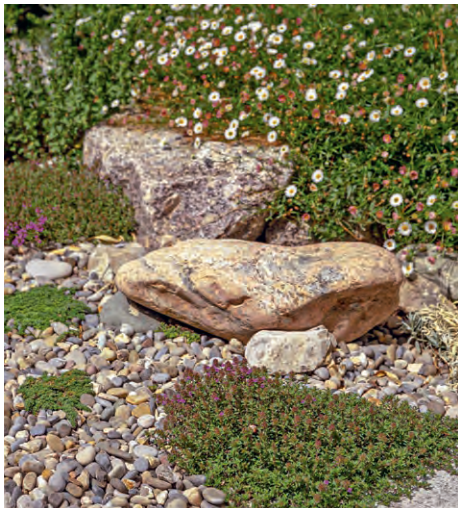
Températures élevées et phases de sécheresse prolongées sont sources de stress pour beaucoup de plantes du jardin. Bien des associations végétales courantes ont du mal à supporter les conséquences de ces changements et finissent par végéter. Les conditions n'étant plus les mêmes, il faut donc en tenir compte quand on élabore de nouveaux plans de plantation.

De nombreuses plantes des jardins qui font partie de l'assortiment de base depuis des dizaines et des dizaines d'années ont bien du mal à supporter le changement climatique. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'éventail actuel des plantes utilisées repose de plus en plus sur les arbustes et les plantes vivaces qui supportent les fortes chaleurs et les périodes de sécheresse prolongées.

Les plantes vivaces et graminées xérophiles des jardins de steppe et de prairie fournissent des exemples de plantes adaptées au réchauffement planétaire. Les plantes de tels jardins réagissent bien à la sécheresse prolongée et aux fortes chaleurs, sans être non plus affectées par des hivers froids à faibles précipitations.

Par steppe, on désigne, dans la nature, les paysages dépourvus d'arbres et formés de plantes herbacées ou ligneuses des zones climatiques de type continental. Les précipitations y sont tellement faibles qu'aucun arbre de taille respectable ne peut y survivre. La Prairie d'Amérique du Nord où paissent les troupeaux de bisons en offre un exemple typique. Dans nos jardins, quand il est question de steppes ou de prairie, on entend des plantations où dominent les graminées auxquelles se mêlent des plantes vivaces originaires des prairies américaines. Parmi ces dernières, beaucoup se révèlent rustiques et très résistantes, également dans les conditions climatiques qui sont les nôtres. Toutefois, elles ont alors dans ce cas deux exigences : elles préfèrent les sites exposés à la chaleur et au soleil sur des sols bien drainants et pas trop riches en substances nutritives. Un jardin dont le sol n'offrirait pas ces conditions préalables peut être appauvri et drainé au moyen de gravier, sable et gravillons.

Outre les jardins steppiques, il y a aussi les jardins sur gravier ou les jardins méditerranéens qui accueillent d'innombrables plantes. Au-delà des grands classiques que sont, par exemple, la lavande ou le thym, on retrouve dans ces types de jardin une multitude de plantes vivaces, herbacées ou ligneuses qui réagissent bien aux conditions climatiques actuelles et aux exigences propres à notre territoire.



Il existe des plantes résistantes à la chaleur et à la sécheresse adaptées à tous les espaces.

RECETTE
RISOTTO AU THYM

Risotto au thym – ne pas être avare sur le vin blanc : le succès n'en sera que plus retentissant !
Préparation : env. 35 min.

Ingrédients (6 personnes) :

1 cs	huile d'olive
1	oignon, haché finement
500 g	riz pour risotto (Vialone ou Arborio, p. ex.)
1 cs	petites feuilles de thym citron
4 dl	vin blanc
env. 1,4 l	bouillon de légume, chaud
1 cs	beurre
1 cs	petites feuilles de thym citron
	sel, à volonté
	poivre, à volonté

Il suffit de :

- Faire chauffer l'huile d'olive. Faire revenir l'oignon.
- Ajouter le riz et le thym, laisser étuver en remuant jusqu'à ce que le riz devienne transparent.
- Verser le vin, laisser complètement réduire.
- Ajouter le bouillon petit à petit en remuant souvent, de sorte qu'il y ait toujours juste assez de liquide pour recouvrir le riz. Laisser cuire à frémissement env. 20 min., jusqu'à ce que le riz soit crémeux et al dente. Retirer la poêle du feu.
- Ajouter du beurre et du thym et mélanger doucement, assaisonner, servir aussitôt.

COMPOST – L'OR DU JARDINER

Un compost est un élément important dans tout jardin. Bien décomposé, le compost fournit toutes les substances végétales nutritives en proportions adaptées, améliore la fertilité du sol et garde les plantes du jardin en bonne santé. Pour pailler ou améliorer la structure de la terre, le compost offre bien des avantages.

CE QUE L'ON PEUT METTRE AU COMPOST

Du jardin : déchets broyés de la coupe des arbres, des arbustes et des plantes vivaces ; déchets de coupe du gazon, de l'herbe et des feuilles (seulement en couches minces, dans la limite des 10 cm) ; produit du désherbage, tel qu'adventices sans les graines et sans mauvaises herbes à racines ; résidus de récoltes.
De la cuisine et du ménage : déchets des fruits et légumes ; marc de café ou de thé ; coquilles d'œuf ; plantes en pot et fleurs coupées, etc.
Et aussi : poudre de roche et cendres de bois en petites quantités ; paille etc. ; litière des petits herbivores de compagnie (litière exclusivement à base végétale).

On installera le compost de préférence dans un endroit du jardin mi-ombragé, protégé du vent et facile d'accès.

Le compostage des biodéchets du jardin et du ménage boucle le cycle des matériaux au jardin. La décomposition des résidus végétaux par des bactéries, des champignons et des organismes vivants du sol intervient partout dans la nature. C'est ainsi qu'est généré le précieux humus qui améliore le sol des jardins et sert de fumure. C'est le même processus qui se déroule lors du compostage où les déchets organiques sont transformés en humus. La décomposition se déroule d'autant mieux et le compost obtenu est d'autant plus riche qu'il y a une grande diversité dans les biodéchets à la base du mélange.

Idéalement, la première couche sera constituée de matériaux grossiers et ligneux qui serviront au drainage et à l'aération. Viendront ensuite tous les déchets en mélange équilibré. Ces déchets verts s'amoncelleront en couches peu tassées.
Le tas de compost à peine déposé, le processus de décomposition par les micro-organismes commence. En plus d'une composition adaptée du mélange de déchets et d'une humidité stable, ces «micro-ouvriers» ont aussi besoin d'oxygène en quantité suffisante. Pour que la décomposition par les organismes atteigne un rendement optimal, le compost doit être régulièrement retourné. De la chaleur va se former au cours du processus et va aussi accélérer la décomposition.
Suivant son ancienneté et son degré de développement, le compost peut être utilisé à des fins différentes.
Le compost sera simplement répandu en surface et légèrement remué.
Un compost bien décomposé a une bonne teneur en substances nutritives et peut être utilisé pour amender le sol sur toutes les zones de plantation. Des apports réguliers de compost améliorent notablement la structure et la vie des sols.
Les substances nutritives et les oligo-éléments qu'il contient font, en outre, le bonheur des plantes qui, grâce à ce remède miracle, vont aussi mieux résister aux nuisibles et aux maladies. Et enfin les plantes saines vont mieux amortir les impacts du changement climatique et mieux résister aux influences extérieures.

Conception : Binkert Partnerinnen, Zürich ; Layout : SWS Medien AG Primedia, Sursee ; Realisation : JardinSuisse ; Texte : Felix Käppeli ; sources iconographiques : LSLA GmbH, Horgen (ZH) ; BGL/Grünes Presseportal ; Archiv g plus ; Axel Heinrich ; AvantGarten, Binningen und Riehen (BS) ; Shutterstock

GESTION DES EAUX PLUVIALES

Le changement climatique a aussi des répercussions sur les jardins et ce n'est pas nouveau. Les périodes de sécheresse qui se produisent de plus en plus souvent impliquent une réflexion nécessaire quant à la manière de gérer les eaux de pluie. En adoptant ne seraient-ce que quelques mesures simples, il est possible d'optimiser les choses en la matière.

Il est possible de recueillir les eaux de pluie qui ruissellent, suivant l'architecture concernée, des toits ou des divers revêtements et de les diriger vers une citerne d'eau de pluie, un réservoir d'eau enterré ou bien encore vers un bassin précis. Autant de possibilités de stocker l'eau météorique dans son propre jardin et d'être ainsi moins dépendant de l'adduction d'eau. Le bon vieux système de la citerne d'eau de pluie, qui a fait ses preuves en la matière, se présente sous différentes formes et peut donc être intégré au jardin en qualité d'aménagement esthétique et non pas seulement utilitaire. Placé toutefois au petit bonheur la chance dans le jardin, un tel récipient risque de ne se remplir que lentement au gré du temps et de l'endroit choisi. Seul un tuyau de descente des eaux de pluie adossé au mur extérieur d'un bâtiment permet de récupérer un maximum d'eau. En empruntant cette gouttière, l'eau météorique coulera directement du toit dans la citerne. Ces citernes peuvent être raccordées de différentes façons, suivant le modèle, avec ou sans dispositif antidébordement. Suivant l'emplacement, la taille et le style du jardin à arroser, le réservoir d'eau peut aussi prendre la forme d'une grande citerne enterrée dans le sol. Idéalement, on connectera le réservoir à un arrosage automatique, optimisant ainsi l'eau qui sera distribuée en fonction de la situation météorologique.

Le gravier, par exemple, est un matériau très perméable à l'eau. Des dallages spécialement poreux ou en pierre naturelle assurent aussi une certaine perméabilité.

Des revêtements de sol non étanches offrent aussi une alternative, tant adaptée qu'esthétique, à la rétention des eaux de pluie. Les sols étanches empêchent l'infiltration de l'essentiel voire de la totalité des eaux de pluie qui vont ainsi directement alimenter les égouts au lieu du cycle naturel de l'eau. Cela peut, à son tour, entraîner des congestions du réseau des égouts et des inondations. En revanche, quand les précipitations tombent sur des sols non étanches, elles s'infiltrent dans le sol et non dans les égouts, assurant ainsi l'approvisionnement en eau de la végétation.

Voilà pourquoi il est important de prévoir le plus possible de revêtements perméables et de surfaces végétalisées. Un grand nombre de solutions qui remplissent des conditions de perméabilité à l'eau et des fonctions d'aménagement contribuent au bon déroulement du cycle naturel de l'eau, alimentent les plantes en eau tout en rafraîchissant l'air ambiant.

L'eau de pluie peut être conduite dans des récipients collecteurs, sous terre ou en surface, ou encore dans des bassins de rétention.

UN AGRÉABLE COIN À L'OMBRE

Il y a bien d'autres possibilités, hormis les arbres, d'aménager au jardin d'accueillantes places ombragées. La pergola végétale à laquelle on pourra donner différents styles demeure un grand classique. Ces dernières années, la mode est aussi à une kyrielle de pavillons de jardin.

Que ce soit pour constituer un petit espace isolé, pour protéger du soleil ou offrir un confortable espace de détente, la pergola confère une touche particulière à tous les extérieurs. La solution de construire une pergola à l'ombre de laquelle il sera possible de se protéger du soleil sera particulièrement bienvenue là où il n'y a pas d'arbres pour offrir une protection naturelle.

Le modèle pour lequel on se décidera in fine va dépendre de l'architecture de la maison, du style du jardin ainsi que des préférences personnelles des propriétaires. Les constructions en acier ou en aluminium sont particulièrement assorties aux jardins de style architectural et formel. L'acier, principalement, constitue un matériau d'une grande polyvalence pour l'aménagement du jardin et permet de créer divers effets d'optique suivant la forme, la couleur et la structure adoptées. Si, en revanche, le jardin est plutôt de style romantique ou méditerranéen, une construction intégralement en bois ou combinée à des stèles en pierre naturelle constitue alors un meilleur choix et une solution beaucoup plus répandue.

La vigne vierge, les belles hampes florales de la glycine ou les fleurs délicates de la clématite couvriront les pergolas en aluminium, en acier ou en bois. Vignes ou kiwis orneront aussi de nombreux types de pergolas et créeront un espace protégé par un baldaquin qui laissera passer l'air. Une pergola, même dépourvue de végétalisation, peut évidemment produire un effet spatial et visuel tout en offrant suffisamment d'ombre. Avec un toit à lames orientables, la construction offrira alors sa propre contribution au jeu d'ombre et de lumière. Sur ce genre de modèles, les lames pourront être orientées, au choix, au moyen d'une manivelle ou d'un entraînement automatique. On pourra ainsi doser à volonté comment se déversera l'ombre ou le soleil. Les pergolas aluminium équipées d'un système de store bateau horizontal ont aussi beaucoup de succès. Les tentures en toile à couche PVC offrent une bonne protection contre la pluie et les UV.